

Jamy Gourmaud

Parrain officiel

du Potager Extraordinaire

Il est journaliste, passionné de toutes les curiosités que nous offre le monde qui nous entoure, y compris celui du végétal. Il était venu nous rendre visite en 2018 pour le tournage d'une émission «Comme une envie de jardin» et le coup de foudre avec le Potager Extraordinaire avait eu lieu. Jamy a accepté de devenir le parrain de notre réouverture tout naturellement. Entretien avec celui qui incarne toutes les valeurs de notre projet, à la fois ludique et pédagogique.

QUEL(S) SOUVENIR(S) GARDEZ-VOUS DE VOTRE VISITE AU POTAGER EXTRAORDINAIRE ?

Un excellent souvenir, j'ai même envie de dire un souvenir extraordinaire ! Car ce potager, comme son nom l'indique, ne ressemble pas aux autres. Bien qu'on y croise des fruits et des légumes qu'on pourrait rencontrer dans d'autres potagers, ceux-ci ont toujours une particularité avec des formes souvent plus originales que ce que l'on rencontre habituellement. Ce que j'avais beaucoup aimé dans cette visite, c'est la réunion de l'humour et de la connaissance. Ça m'avait beaucoup plu parce que très souvent quand on ne connaît pas le monde des jardins, on hésite un petit peu à s'y glisser, on se dit que c'est pour des passionnés, pour une caste particulière de personnes, qui cultivent des plantes depuis des générations. On se dit ce n'est pas pour moi ! L'approche du Potager Extraordinaire, utilisant l'humour pour désacraliser l'idée que l'on se fait du jardin, le rend beaucoup plus accessible, et c'est très bien.

Je retiens aussi, bien sûr, la pédagogie qui est un élément essentiel. Bien souvent, quand on va visiter un jardin, c'est un jardin ornemental, avec parfois mais pas systématiquement une partie plantes potagères. Trouver des jardins à visiter qui soient essentiellement consacrés aux plantes potagères, c'est ce qui fait la spécificité du Potager Extraordinaire.

Ce qui est intéressant, c'est aussi d'être en contact avec les plantes que nous consommons au quotidien, ou peut-être que nous ne consommons pas suffisamment et les voir pousser, comprendre leur histoire, la manière dont ces plantes sont arrivées sur nos territoires. Une grande partie d'entre elles a beaucoup voyagé avant d'arriver dans nos jardins, comprendre tout ça facilite notre contact et nous incite à aller davantage vers leur consommation.

POURQUOI AVOIR ACCEPTÉ DE DEVENIR LE PARRAIN DU PARC ?

Tout simplement, parce que j'aime les jardins et en particulier les jardins potagers. Un jardin ornemental ne pourra rester qu'ornemental. Un jardin potager, il peut être à la fois potager et ornemental. Un potager, c'est un jardin qui change au fil des saisons, c'est parfois un peu triste en hiver même si certains légumes qui émergent ici ou là, montrent qu'il y a encore de la vie dans ce sol qui est complètement figé par la rude saison.

Mais c'est un jardin qui revit dès les premiers beaux jours ! C'est un milieu qui change, qui évolue... ça aussi c'est extraordinaire ! Parce qu'un jardin potager, ça nous fait comprendre les saisons, ça nous fait palper ce qui est parfois impalpable. On comprend alors mieux le cycle végétatif des plantes, des végétaux.

A QUEL MOMENT DE VOTRE VIE AVEZ-VOUS «RENCONTRÉ» LE FASCINANT MONDE DU VÉGÉTAL ?

Quand on me parle de jardin, mes premiers souvenirs sont ceux du jardin de mon grand-père qui était agriculteur. Mes grands-parents vivaient à Bazoges-en-Pareds, au cœur du bocage vendéen. Mon grand-père avait toujours eu un jardin potager et à sa retraite, nous passions nos mercredis et les week-ends là-bas, bien qu'habitant à une soixantaine de kilomètres de chez eux. J'ai passé beaucoup de temps avec lui dans ce jardin, je me revois descendre de la voiture, et puis partir en courant vers le potager

pour le rejoindre. C'était un jardin clos, il fallait prendre un petit chemin pour y accéder, on passait par une grosse porte en bois avec une clé. J'ouvrais la porte, et je pénétrais dans son jardin qui était magnifique, taillé au cordeau avec des allées en terre battue, parfaitement dessinées. Ce jardin me paraissait immense dans mes yeux d'enfant. Je me souviens notamment de ces rangs d'asperges d'une régularité incroyable. Je me souviens d'être allé cueillir clandestinement des tomates que je croquais avec un morceau de sucre. J'adore les tomates. Ce qui me ramène à mes souvenirs du tournage au Potager Extraordinaire, où j'avais pu déguster de magnifiques tomates issues de la collection que vous présentiez au public et qui venaient du bout du monde.

QU'EST-CE QUE LE CONTACT À LA NATURE VOUS PROCURE ?

Le contact avec la nature apaise incontestablement, mais j'y vais rarement pour me dire « Allez je vais en forêt ça va m'apaiser. » J'y vais, parce que j'ai un besoin, j'ignore lequel et c'est en rentrant de ma balade, que j'en ressens les bienfaits. Ce que je vois, ce que je sens, ce que j'entends, c'est tout un monde ! Parfois, je suis dans la nature, comme dans un livre.

Je suis dans la nature
comme dans un livre !

NOUS NOUS TOURNONS RÉSOLUMENT VERS LES GÉNÉRATIONS FUTURES DANS NOTRE APPROCHE. QU'AVEZ-VOUS À LEUR DIRE AU SUJET DE L'ALIMENTATION POUR DEMAIN ?

Le maître mot pour moi, c'est *moins mais mieux*. Je ne suis pas végétarien, ni vegan mais force est de constater que pendant des années pour des questions historiques, économiques, nos sociétés ont consommé trop de protéines animales. Aujourd'hui, on se rend compte qu'on peut en consommer beaucoup moins et ça ne veut pas forcément dire se priver. La notion de plaisir gustatif ne repose pas que sur la consommation de protéines animales. Rendons-nous compte quand même que notre assiette c'est 25 % des émissions de CO₂. Comme disait Jean-Pierre Coffe, « l'écologie, ça commence dans l'assiette ».

Alors oui, ces produits coûteront certainement un peu plus cher, mais dans la mesure où on en consommera moins, on s'en rendra moins compte et puis, ça permettra peut-être aux personnes qui les produisent de mieux se rémunérer de leur travail. Sans oublier les bienfaits que cela produira sur notre santé !

Par ailleurs, notre chantier essentiel par rapport à l'alimentation, c'est la lutte contre le gaspillage. Videz vos assiettes ! Ayez conscience que tout ce qui se retrouve dans vos assiettes n'est pas arrivé là par hasard. Le gaspillage c'est

20% de nos dépenses alimentaires, aujourd'hui, un tiers de la nourriture produite sur notre planète est jetée !

L'alimentation commence aussi au moment où on va faire ses courses. Retournez faire votre marché, allez au contact des maraîchers, des poissonniers et de ceux qui produisent directement ! Ils savent tellement bien en parler. S'alimenter commence par la préparation des menus. Certes, ça prend un peu de temps, mais imaginer ce qu'on va manger, se creuser la tête, c'est tellement important.

POUR VOUS, QUEL EST LE RÔLE DU POTAGER EXTRAORDINAIRE ?

Ce Potager Extraordinaire, il évolue au fil des saisons. Cela montre que notre panier alimentaire évolue aussi au fil des mois. Il permet également de montrer que ces fruits et légumes ne sont pas tombés du ciel ! Pour la plupart, ça a démarré avec une fleur même si c'est un légume. Le Potager Extraordinaire montre cette formidable diversité du végétal et il montre aussi comment ces fruits et légumes sont arrivés jusqu'à nous, au fil des siècles. C'est aussi montrer que certains qui ont parfois une drôle de tête, peuvent être délicieux dans l'assiette. Je pense que le Potager Extraordinaire rapproche les visiteurs de leur alimentation.

ON DIT SOUVENT QUE LES GRAINES SONT DES TRÉSORS À PRÉSERVER. QUEL EST VOTRE AVIS SUR LA QUESTION ?

C'est une évidence. Tous les grainetiers le savent, et encore plus aujourd'hui. Le réchauffement climatique est incontestable, il a des effets dans la nature et donc dans nos jardins. Par conséquent, demain, si nous souhaitons avoir toujours autant de variétés dans nos jardins, il va falloir que nous nous adaptions à des températures plus élevées. Les végétaux vont devoir aussi s'adapter. Les jardiniers, quant à eux, vont devoir isoler des espèces résistantes, faire des croisements de variétés qui résisteront à la chaleur et s'adapteront à de nouveaux environnements (avec l'apparition de nouveaux champignons, de nouveaux insectes...) pour que tout le monde réussisse à vivre, en même temps, sans avoir recours aux pesticides.

Le jardinier est un sélectionneur, il veut faire en sorte d'obtenir les plus beaux légumes au sens gustatif du terme. De tous temps, les jardiniers ont fait des croisements. C'est une histoire aussi vieille que celle de l'Homme, et elle se prolonge.

AVEZ-VOUS UNE PLANTE PRÉFÉRÉE ?

C'est une question difficile. J'adore les cucurbitacées, je les trouve très intéressantes et le Potager Extraordinaire en a une très belle collection, je m'en souviens très bien. Pour la partie comestible, je suis un grand amateur de tomates dès que c'est la saison. Le petit pois est fabuleux aussi. Comme vous l'avez compris, je suis un grand amateur de plantes potagères et c'est cette proximité qui me pousse aujourd'hui aussi à être parrain officiel du Potager Extraordinaire.